

# Hygiène-eau-agroalimentaire

## Le Groupe Ydeo toujours plus haut



Credit photo : Ydeo

Benoît Fretin, président d'Ydeo

**A**visé, Benoît Fretin l'est certainement. Il se lance en 1995 sur un micro-marché, celui de la fabrication et la commercialisation de produits destinés aux traitements des eaux. "Notre principal client n'était autre que Véolia". Située à Le Pertre en Ille-et-Vilaine, Hydrachim se développe, conçoit et fabrique de nouvelles gammes de nettoyants et désinfectants, cible de nouveaux marchés dont l'industrie agroalimentaire et opère, en 2003, sa première croissance externe. Aujourd'hui, le pôle hygiène totalise 50 millions d'euros de chiffre d'affaires, soit la moitié de l'activité du groupe. Avec la Covid-19, Hydrachim a vu en quelques jours seulement, la demande en solutions hydrolacooliques exploser. "Dès le mois d'avril, nous sommes montés à 50 camions d'alcool par mois. En temps normal, un seul suffit pour satisfaire la demande. Les équipes ont fait preuve de responsabilité et d'un grand sens de l'intérêt général. Elles ont travaillé les week-end et bien au-delà de leurs heures habituelles. Aujourd'hui encore, la demande reste forte."

**En 25 ans, Benoît Fretin a bâti un petit empire. Rebaptisé Ydeo en 2019, son groupe pèse près de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires (80,9 M€ en 2019) et emploie 400 salariés. Spécialisé dans l'hygiène, l'eau et l'agroalimentaire, il enregistre, sous l'effet de la Covid-19, une croissance de 15 % par rapport à l'exercice précédent.**

### Membre du groupement des formulateurs de biocides

"Le métier d'Hydrachim nous oblige à gérer des activités complexes. Les biocides, que nous utilisons dans la formulation de nos produits, font l'objet d'une réglementation stricte aux plans européen et national. C'est pourquoi, avec une quinzaine d'autres PME, nous avons créé le groupement des formulateurs de biocides. En mutualisant nos services, on préserve notre indépendance." Le marché est résilient et les perspectives sont très favorables. "Avec la Covid-19, on tend vers une société de plus en plus hygiéniste. Nos produits restent une arme contre les microbes", souligne Benoît Fretin.

### Un pôle alimentaire tourné vers les mix fonctionnels et aromatiques

2006 : nouvelle étape pour le chef d'entreprise. Il entame une première diversification dans l'agroalimentaire avec la reprise à Saint-Gilles (35) de Lactavia. France Culinaire Développement voit le jour dans la foulée avec, pour activité principale, la conception et la fabrication de spécialités aromatiques et mélanges fonctionnels destinés à l'industrie. "Au moment de la reprise, le chiffre d'affaires s'élevait à 5 millions d'euros. Aujourd'hui, il atteint 25 millions, soit un quart de l'activité d'Ydeo. Ce montant englobe l'activité de Nectarys (49) que j'ai reprise en 2019, spécialisée dans l'élaboration de préparations culinaires déshydratées pour les seniors". Là encore, Benoît Fretin avance ses pions même s'il reconnaît que sur ce marché de l'agroalimentaire, la tendance à la bio conversion peut ralentir la demande des mix fonctionnels.

## CHIFFRES CLÉS

CA 2019 : 80,9 M€

EFFECTIF : 358 SALARIÉS

SITES DE PRODUCTION : 5

### Pastilles pour piscines et e-liquides pour cigarettes électroniques

La seconde diversification s'opère en 2007 avec la création d'Hydrapro. L'entreprise fabrique et distribue des poudres et pastilles pour le nettoyage des piscines. "On n'a jamais construit autant de piscines, poursuit Benoît Fretin. Avec 20 millions d'euros de chiffre d'affaires, nous sommes devenus un acteur majeur sur ce marché". Le site de production est situé dans le sud de la France, à Nîmes. En 2014, c'est au tour de Kemix de voir le jour. L'entreprise, qui réalise aujourd'hui 4 millions d'euros de chiffre d'affaires, est spécialisée dans le conditionnement de liquides pour l'e-cigarettes sous marque blanche.

Au global, le groupe Ydeo comprend cinq sites de production. Outre le siège administratif situé à Étrelles près de Vitré, trois usines sont situées en Ille-et-Vilaine, à Plélan-le-Grand, Le Pertre et Saint-Gilles, tandis que 2 autres sont basées dans le Pas-de-Calais et dans le Gard. "À cet ensemble, il faut ajouter deux plateformes logistiques classées Seveso". Toutes ces infrastructures bénéficient chaque année, en moyenne, de 5 millions d'euros d'investissements pour accompagner une automatisation grandissante et une dizaine de recrutements.